

Je terminerai en citant certains propos que le député d'Ottawa-Centre n'a pas saisis parce qu'il s'offusquait et s'énervait. Ces propos sont certainement énergiques. Quelqu'un qui accuse un député de mentir volontairement n'y va pas de main morte. J'en accuse pourtant le premier ministre ce soir à cause d'un discours qu'il a prononcé à Whitehorse le 21 janvier 1980. J'ai la transcription des propos qu'il a tenus à ce moment-là. C'est écrit noir sur blanc. Le député se rappellera que le budget Crosbie ne prévoyait pas de taxes sur les combustibles de chauffage, mais seulement sur les combustibles utilisés pour le transport. Je vois qu'il fait signe que oui.

Une voix: Seulement la taxe d'accise.

M. Nielsen: La taxe ne s'appliquait pas aux combustibles de chauffage.

Une voix: C'est exact.

M. Nielsen: C'est ce que j'ai dit. Le député convient que c'est exact. Le premier ministre parlait du Nord. Voici ce qu'il déclarait:

Le climat, qui est plus rude que dans le sud du Canada, vos moyens de communication et de transport sont plus difficiles, et vos frais sont beaucoup plus élevés qu'ils ne le sont dans le Sud, mais ce qu'il vous faut, c'est un gouvernement national pratique et sage et qui fasse preuve de bon sens—alors qu'avec le gouvernement de Joe Clark, vous n'aviez qu'une énorme supercherie. La dernière chose qu'il vous faut, dans le Nord...

Et écoutez bien ce qui va suivre.

... c'est une taxe de 18c. le gallon sur l'essence et le diesel et, je vous le répète, cela servira entièrement à payer ce programme d'hypothèques, et c'est surtout dans votre région que la taxe de Joe Clark sera la plus lourde à supporter, car aux termes de ce programme énergétique, chaque foyer de Whitehorse—chaque foyer paiera près de \$500 par an de plus pour le mazout d'ici 1982.

Rien ne saurait être plus clair que cette déclaration trompeuse, directe et délibérée du premier ministre. Il a carrément dit là-bas ce qu'il ne voulait pas dire à Toronto ou à Halifax pour gagner un siège qu'il visait depuis des années. Si le député d'Ottawa-Centre veut essayer de m'expliquer...

M. Evans: Je le puis.

M. Nielsen: ... ainsi qu'aux habitants du Yukon que le premier ministre n'a pas dit à ce moment-là que le budget Clark entraînerait une augmentation de \$500 dans la note de chauffage des habitants de cette province, s'il peut interpréter ces propos différemment, c'est qu'il est encore plus magicien que le ministre des Finances. C'est très clair.

Je regrette, monsieur l'Orateur, que mon temps de parole soit écoulé, mais je suis heureux d'avoir eu l'occasion de faire consigner ces quelques remarques au compte rendu pour la gouverne du député d'Ottawa-Centre.

Des voix: Bravo!

L'hon. Bud Cullen (Sarnia): Monsieur l'Orateur, le député de Edmonton-Nord (M. Paproski), qui s'efforçait de présenter Leslie Nielsen comme l'un des plus grands acteurs canadiens, a commis un lapsus en disant «Erik Nielsen, un des plus grands acteurs du Canada».

Des voix: Oh, oh!

Une voix: C'est exact.

Le budget—M. Cullen

M. Cullen: Je pense que nous en avons eu un bon exemple aujourd'hui, car il serait difficile d'admettre que le député du Yukon croie tout ce qu'il a lu. Il connaissait son texte assez bien, mais il ne pouvait pas penser que ce qu'il disait était conforme aux politiques et aux promesses énoncées par son parti au cours de la dernière campagne électorale. Je dois néanmoins accorder au député le bénéfice du doute. Il n'écoutait peut-être pas lorsque le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) a conclu son discours en précisant bien clairement quelles avaient été nos promesses au cours de cette campagne, à savoir que nous allions maintenir les hausses de prix à moins de \$4 le baril en 1980 et à moins de \$4.50 le baril en 1981, 1982 et 1983, après quoi les prix augmenteraient plus rapidement. Puis, il a établi la comparaison avec les propositions que contenait le budget du 11 décembre. Il a dit que, selon ces propositions, le prix du pétrole conventionnel à la tête du puits aurait été de \$52 le baril le 1^{er} janvier 1984, contre \$25 le baril avec notre programme énergétique national. Ce sera assez pour assurer la sécurité de l'approvisionnement tout en étant juste pour le consommateur.

Voilà ce dont parlait le parti libéral au cours de cette campagne électorale et nous avons entendu parler du prix canadien et du prix pondéré. Au cours de cette campagne, aucun libéral n'a jamais laissé entendre que le prix n'augmenterait pas. Nous avons dit que nous n'imposerions pas la taxe d'accise de 18c. et que nos hausses seraient inférieures à celles que prévoyait le budget défait en 1979.

C'est avec grand plaisir, monsieur l'Orateur, que je participe aujourd'hui à ce débat. L'ironie du sort veut que je sois de retour à la Chambre des communes grâce au dernier budget présenté à la Chambre et que je puisse participer au débat sur un budget qui, je le garantis, m'aidera à rester dans ce parti, de ce côté-ci de la Chambre.

● (1710)

Des voix: Bravo!

M. Cullen: J'avais le privilège d'être secrétaire parlementaire d'un ancien ministre des Finances au moment où nous avons adopté l'indexation. Quand j'entends des députés d'en face dire que ce budget n'offre rien aux Canadiens ordinaires, je me demande s'ils ne sous-estiment pas encore une fois, volontairement ou non, l'intelligence des Canadiens. Les citoyens savaient très bien ce qu'était l'indexation, et ils savent, pour l'avoir lu, qu'elle représente une économie de 1.6 milliard de dollars dans une seule année. C'est de l'argent auquel le gouvernement renonce au profit des contribuables ordinaires. A l'époque, l'opposition ne tarissait pas d'éloges sur les bienfaits de l'indexation, surtout pour les contribuables canadiens ordinaires. Or, nous avons conservé le programme d'indexation; nous ne l'avons pas supprimé. Les consommateurs et les contribuables canadiens ordinaires ont donc reçu un magnifique cadeau grâce à notre parti qui a introduit le système d'indexation et qui le maintient.